



La Flûte des Souvenirs

Description

Une vaste steppe s'étendait, où le vent soufflait sans cesse entre les herbes hautes, portant l'odeur du thym sauvage et le cri lointain des aigles dans un ciel bleu profond. Au milieu de cette étendue, un petit village de yourtes s'accrochait à la terre, gardien d'histoires anciennes presque oubliées.

Au bord du feu, sous les dernières lueurs du jour, une jeune fille jouait d'un vieux tambourin. Elle apprenait la musique auprès des anciens du clan et cherchait à comprendre les airs que sa mère lui avait transmis. Cette apprentie musicienne s'appelait Lira. Chaque soir, elle écoutait les voix qui racontaient les légendes perdues dans le souffle du vent ou cachées au fond des rivières.

Un matin, alors que la rosée perlait encore sur les brins d'herbe et que l'air portait un mélange de terre mouillée et de fumée de bois, Lira erra seule plus loin qu'à l'habitude. Ses pas crissaient doucement sur le sol pierreux quand elle trouva, enfoui sous un bouquet de genévriers rabougris, un objet brillant : une flûte sculptée dans un bois clair et poli par le temps. Elle la saisit sans savoir que cet instrument allait bientôt s'inscrire dans le destin du village.

Ce soir-là, Lira souffla dans la flûte en regardant le ciel où s'allumaient les premières étoiles. La mélodie s'éleva douce puis devint tour à tour lente et poignante. Chaque note réveilla dans les cœurs des anciens des images enfouies — visages oubliés, rires, gestes — autant de souvenirs prêts à ressurgir.

Les vieilles femmes pleuraient en murmurant des noms effacés ; les hommes hochaient la tête en se souvenant de la chasse partagée ou des fêtes sous la pleine lune. Au fil des jours, le village tout entier sembla tisser à nouveau son histoire commune grâce aux mélodies portées par la flûte mystérieuse.

Mais cette mémoire retrouvée n'était pas sans peine. Certaines images ravivaient aussi les douleurs passées : trahisons anciennes, querelles silencieuses, terres disputées qui menaçaient à nouveau l'unité fragile du groupe. Lira comprit que ce don pouvait diviser autant qu'il réunissait.

Un matin d'aube grise où l'herbe brillait encore de givre, elle alla voir le sage du village pour lui parler de sa découverte et de ses craintes. « Ce cadeau est un poids autant qu'un présent », dit-elle. « Que

faut-il faire pour qu'il ne blesse pas ? »

Le vieil homme prit longuement son souffle avant d'expliquer : « La mémoire est comme une rivière qui peut noyer ou abreuver selon ses rives. Tu dois apprendre à guider son cours sans jamais forcer sa pente. Jouer non pour rappeler tout, mais seulement ce qui aide à construire ensemble. » Il lui confia alors un petit sac contenant trois graines sèches : « Plante-les là où tu veux cultiver ta musique et veille à ce qu'elles deviennent fleurs nouvelles. »

Au bout de trois jours et trois nuits, Lira fit germer ces graines au cœur même du cercle communautaire pendant la fête annuelle du printemps nouvelle ère. Quand elle joua sa flûte parmi ceux rassemblés au pied des jeunes pousses en fleur — marguerites blanches entourées d'épis verts — la mélodie fut claire, sans accroc ni ombre passée.

À partir de ce jour, chaque saison naissante fut célébrée par cette même flûte accompagnée par les chants spontanés des enfants éveillés aux récits réels ou embellis par leur innocence retrouvée. La flûte ne servit plus à remuer toute douleur mais à faire grandir ce dont on se souvenait avec soin : respect pour ceux qui furent avant nous et attention portée à la nature toujours là autour.

Ainsi naquit parmi eux une coutume nouvelle où chacun rapportait ses histoires au grand feu pour transmettre aux jeunes générations non pas tout ce qui fut lourd mais tout ce qui nourrit leurs racines.

Depuis lors, on entend parfois dans le vent porteur d'odeurs vivantes une musique discrète, pareille au murmure d'une flûte légère égrainant entre deux bouffées fraîches quelques notes venues d'un temps ancien retrouvé avec douceur.



date créée

21/06/2026

Auteur

rol_beaussant